

Ontario qu'en faisant élire et en amenant avec lui tout le contingent conservateur qui s'est présenté comme indépendant de lui au sujet du fameux bill réparateur.

Le contingent catholique conservateur de la province de Québec, en lui donnant même toute la force que ne nous permettent pas de prévoir les pronostics les plus enflammés des comités conservateurs, ne pourra jamais contrebalancer le groupe que nous, signalons plus haut, qui est le groupe anti-catholique, absolument opposé à toute intervention cléricale.

Sir Charles Tupper ne peut pas avoir de majorité sans compter dans ses rangs tous les *anti-rémedialistes* d'Ontario.

Bien plus, il n'y a pas à mâcher les mots :

Les *anti-rémedialistes* d'Ontario tiendront la balance du pouvoir dans le gouvernement Tupper.

Les rôles seront changés.

Ce ne sera plus le contingent catholique qui sera le maître, comme il l'a été, sous le gouvernement Bowell, en somme, au point d'obliger le cabinet à présenter la loi réparatrice.

Le contingent catholique sera anéanti le jour où Tupper sentira le besoin de faire appel aux forces *anti-rémedialistes* ; il ne comptera plus un instant.

D'autant plus qu'avec des chefs comme Taillon, Desjardins, Ross et Angers, on ne peut pas s'attendre à une stratégie transcendante.

Nous arrivons donc à cette conclusion, que le maintien de Sir Charles Tupper aux affaires signifie le contrôle politique remis aux mains des pires ennemis de l'intrigue politique catholique.

Et nous nous trouvons donc en face de cette solution inévitable de la situation :

Quoiqu'il arrive, le règne politique de notre clergé est fini.

Ce n'est pas nous qui nous en plaindrons et notre clergé, en somme, aurait bien tort de s'en plaindre.

Il ne sait pas tout ce qu'il gagnera à ne plus se mêler de politique.

Nous savons que tout le monde ne partagera pas notre avis ; nous savons que cette fin de règne soulèvera de rudes pleurs et grincements de dents, mais nous sommes persuadé que notre raisonnement est irréfutable et s'appuie sur des déductions inattaquables.

Quant aux colères qu'il pourra soulever, nous les attendons ; quant aux injures qu'il nous vaudra, nous les prévoyons : mais à ceux qui voudront discuter ainsi la sagesse de nos prévisions et la justesse de nos observations, nous servirons à notre tour la fière réponse de Mirabeau :

“ Répondez, si vous pouvez, vous calomniez ensuite.”

PIERRE LEROUGE.

INITIUM SAPIENTIÆ

Initium sapientiæ ; on nous permettra bien cette petite débauche de latin, puisque nous avons à parler à un évêque.

Car nous avons un toupet de chien ; nous osons regarder un évêque, même quand il s'appelle Mgr Lafèche.

L'irascible prélat qui a mis le feu à la sainte-barbe du parti conservateur — nous ne parlons pas ici de celle de M. Taillon, mais bien de la poudrière des tories — vient de poursuivre sa tournée électorale dans son diocèse.

Naturellement, ce peu commode pasteur des troupeaux trifluviens n'a pas trouvé de son goût les commentaires faits par les